Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 41 (1946)

Heft: 1: Heimatschutz und Muttersprache = Comment sauvegarder nos vieux langages

Vorwort: Avis au lecteur

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avis au lecteur

La composition du présent fascicule est exceptionnelle, nous en prévenons d'emblée les amateurs d'images — et nous en sommes — qui n'y trouvent pas leur compte. Pour une fois, l'illustration a dû céder la place au texte; en voici la raison. Dès sa fondation, en 1906, le « Heimatschutz » prévoyait des mesures conservatoires en faveur des patois. Nul n'ignore en effet que l'état linguistique de la Suisse est beaucoup plus compliqué que la Constitution fédérale ne le fait accroire quand elle reconnaît la coexistence de quatre langues « officielles ». Eu égard au dénombrement de la population, le chiffre est certes respectable; pourtant il ne correspond à la réalité que de fort loin. Et, cette réalité qui contient des éléments essentiels à la vie nationale doit être vue de près. Le problème linguistique ne menace en rien l'unité helvétique, le ciel en soit loué! Mais qu'il soit déterminé, en Suisse alémanique, par le souci d'une autonomie intégrale envers tout voisinage, n'échappera à personne. Le souci s'est manifesté avant la guerre par des actes, alors que commençaient à se répandre, au-delà du Rhin, des doctrines trop connues. Qu'en est-il aujourd'hui, quelles sont les aspirations du moment? Ces questions n'ont rien de spéculatif; elles concernent une manière d'être et de sentir.

Même sans images, même sans traduction (sacrifice réciproque), le lecteur français s'appliquera de son mieux à saisir les réponses venues de l'autre bord. Quant à la Suisse romande, sa place lui est réservée. Elle a ses idiomes, elle aussi, dont ses propres habitants connaissent mal l'histoire. On s'en instruira. Bien que suscitant d'autres interrogations, d'autres conséquences, la leçon ne peut que servir à la communauté. Pour se comprendre, il faut une langue; quand il en est plusieurs, il faut se comprendre encore. On ne reprochera pas au « Heimatschutz » d'y contribuer, en abordant un sujet capital d'actualité suisse. *La Rédaction.*